

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Saint-Paul
 Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS

| | | | | |
|----------|----------|--------|--------|------|
| | 1 mois | 3 mois | 6 mois | 1 an |
| Suisse | Fr. 1.50 | 4 | 7 | 14 |
| Etranger | 3 | 8 | 14 | 28 |

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir le prix de l'abonnement moyennant une surtaxe de 20 cent.
 Compte de chèques postal 11a 54.
 G. I. X.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
 Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

| | | |
|------------------|----------|-------------|
| Fribourg, canton | 15 cent. | la ligne |
| La Suisse... | 20 | ou |
| L'Étranger... | 25 | son espace, |
| Réclames... | 50 | |

M. V. X.

Nouvelles du jour

Nouvelle manifestation du président Wilson en faveur de la paix.

En percevant, dimanche après midi, les grondements lointains du canon dans la direction de l'Alsace, pas mal de gens se sont demandé si c'était l'annonce d'une grande offensive et si le danger auquel le Conseil fédéral a voulu parer n'allait pas éclater avant que le renforcement de notre frontière fût exécuté.

Heureusement, ce n'était qu'une fausse alerte et on put lire, le lendemain, dans les communiqués, qu'il ne s'agissait que d'entreprises allemandes d'exploration, conduites en Haute-Alsace, au sud-ouest de Mulhouse.

Ces reconnaissances, exécutées en force, c'est-à-dire par des détachements combinés de troupes de diverses armes, peuvent être l'indice que les Allemands s'attendent à une nouvelle irruption française en Alsace; mais on pourrait aussi soupçonner qu'ils se préparent eux-mêmes à prendre les devants; ou encore, il se pourrait que tout cela, — annonces de concentration de troupes, de part et d'autre, reconnaissances, canonnades et alertes — ne fût qu'un trompe-l'œil destiné à masquer les véritables desseins que l'on a.

Il serait vain de faire des hypothèses sur les projets des belligérants; il y en a trop qui s'offrent à l'esprit, presque toutes également plausibles.

La croyance générale est qu'un grand coup est prochain, d'un côté ou de l'autre. Encore pourrait-on se demander si la Russie, si les empires centraux, si l'armée franco-anglaise sont réellement prêts à une action si prochaine, alors que les grandes luttes de 1916 viennent à peine de se terminer. L'armée italienne est, de toutes, celle qui semblerait la plus disposée à une offensive imminente.

Le *tennis-ménage* gouvernemental opéré par le tsar avait lieu d'inquiéter la France et l'Angleterre, qui pouvaient légitimement se demander si certaines influences favorables à une paix séparée avec l'Allemagne n'allaient pas prévaloir. Un rescrit impérial, qu'on lira plus loin, les rassure complètement: Nicolas II reste partisan de la guerre jusqu'à la victoire complète.

M. Wilson vient d'envoyer au Sénat américain un message où, prenant acte des réponses des puissances concernant sa note sur l'opportunité de commencer des négociations de paix, il établit ce que devrait être cette paix, vu du monde entier.

Le président américain se prononce pour une paix sans victoire, ce qui n'est pas la réédition de l'expression «*partie nulle*» prônée à Constantinople de Grèce, mais ce qui signifie une paix où aucune nation ne sera écrasée, où aucune nation ne se livrera plus à une politique de conquêtes extérieures et où chacune suivra son libre développement intérieur.

Il semble qu'il y a une antinomie complète entre le programme des Alliés et le principe notifié par M. Wilson; mais, somme toute, que demande la France, par exemple, sinon d'être à jamais délivrée du souci d'une attaque allemande. Si M. Wilson lui fournit toutes garanties à cet égard, on ne rencontrera pas chez elle une irréductible résistance aux propositions de paix. Ce n'est pas dans les affirmations sur les conditions générales de la paix du monde que M. Wilson trouvera des contradicteurs. Les belligérants eux-mêmes y souscriraient. Mais le moyen d'arrêter automatiquement et définitivement les ambitions des conquérants? Nous craignons fort que M. Wilson ne rencontre de nombreuses pierres d'achoppement.

Comme nous le disions hier, l'amiral italien Corsi, ministre de la marine, est arrivé à Londres, où il participera à une conférence d'amiraux interalliés. Certains journaux interventionnistes italiens, tels que *l'Idée Nazionale* et le *Secolo*, profitent de son absence pour l'attaquer furieusement. Ils lui reprochent son insuffisance et son mutisme sur des questions de souveraine importance,

comme la défense de la marine marchande contre les sous-marins ennemis. Alors que l'Angleterre voue tous ses soins à armer les vaisseaux de commerce, l'amiral Corsi, disent ses adversaires, n'a jamais fait même une allusion à ce problème qui s'impose à l'heure actuelle.

Le *Secolo* espère qu'il réussira à apprendre quelque chose durant son voyage à Londres, lui qui, dit-il, n'a jamais eu ni une idée, ni une initiative.

Cette campagne contre le ministre de la marine n'est qu'un épisode de la guerre tantôt sourde, tantôt ouverte, que les journaux interventionnistes font au ministre Boselli. Ce n'est plus un mystère pour personne qu'ils espèrent le renverser pour le remplacer par des hommes qui conduiront la guerre «*avec intelligence et énergie*».

Quand on considère que les principaux adversaires du gouvernement appartiennent surtout aux partis d'extrême gauche, on se demande si les mobiles de leur campagne ne sont pas plutôt d'ordre politique et religieux. Francs-maçons et anticléricaux rêvent de s'emparer du pouvoir, à la faveur de la guerre. L'union sacrée leur pèse.

La scission est consommée dans le parti socialiste allemand.

Un groupe, d'abord intime, s'était formé autour de Liebknecht, qui n'a jamais voulu connaître l'union sacrée, et ce groupe est allé grossissant. Il a eu même, un moment, en son pouvoir le *Vorwärts*, l'organe principal du parti; toutefois, la majorité a repris la direction du journal. Les dissidents, qui se sont donné le nom de «*communauté des travailleurs*», avaient continué jusqu'à l'autre jour à faire *nominalement* partie de l'organisation officielle. Ils viennent de faire un acte qui les en exclut; ils se sont donné une organisation à part. A la suite de quoi le comité du parti a prononcé, par 29 voix contre 10, que le parti ne pouvait tolérer un sous-groupe arborant un programme contraire à la ligne de conduite officielle. La conséquence est qu'il y aura désormais en Allemagne deux partis socialistes. La majorité répudiera, dit-on, la doctrine marxiste de l'internationalisme ouvrier et reviendra aux principes de Lassalle, c'est-à-dire qu'elle se placera sur le terrain national et admettra la collaboration à l'action gouvernementale.

On prévoit qu'un amètellement plus grand suivra cette première dislocation; il serait possible que, d'ici peu, il y eût trois ou quatre écoles socialistes en Allemagne. La minorité a surtout des adhérents en Saxe royale et dans la province de Saxe.

On sait qu'une division analogue est en voie dans le parti socialiste français et l'on connaît les efforts de Gustave Hervé pour faire revenir ses coreligionnaires politiques aux principes d'un parti socialiste national. En France, la rupture n'est pas encore consommée entre la minorité internationaliste (ou zimmerwaldienne) et la majorité; formellement, le parti socialiste est encore un; pour *tâcher de conjurer la scission*, les deux groupes ont évité de prendre des étiquettes énonçant une profession de foi et se distinguent simplement par les termes de majoritaires et de minoritaires, qui indiquent leur rapport numérique.

Les concessions par lesquelles les gouvernants espèrent apprivoiser l'opposition n'ont jamais eu pour effet que d'encourager son appétit. M. Briand en voit la démonstration. Les mécomptes militaires et diplomatiques lui ont fait, dernièrement, accorder à ses adversaires de larges satisfactions, jusque et y compris la mise à l'écart du général Joffre. Mais l'opposition, sentant son avantage, n'en devient que plus hautaine. Le gouvernement, s'étant transformé en comité de guerre, avait besoin de pouvoir prendre des décisions rapides; il demandait, à cette fin, l'autorisation de régler par décrets certaines questions pour lesquelles la constitution exige une loi. Mais l'opposition ne veut pas lui accorder ce

droit et, pour prouver que son refus est fondé, elle a dressé contre le gouvernement un réquisitoire, terrible en apparence, au vu duquel on devrait mettre en accusation tous les ministres antérieurs à la dernière tournée. Ce réquisitoire ne tend à rien moins qu'à prouver que l'incurie ministérielle a failli perdre la France. Heureusement, ce n'est là que de l'éloquence sophistique, qui peut bien ébranler des fauteuils, mais ne saurait convaincre des juges.

Il faut cependant constater que la Chambre commence à montrer de la froideur à M. Briand. Une pénible séance l'attend jeudi, où il devra s'expliquer sur les affaires de Grèce.

Le jeu du doute et de la sympathie

Dans son numéro du 18 janvier, le *Gaulois* publie un article sur la Suisse. Le titre est *La garde du Rhin*. L'auteur signe Albert de Pourville. Les lignes consacrées par le journal parisien à notre pays marquent assez bien le doute qui se mêle aux sympathies de beaucoup de nos voisins de l'ouest, à notre égard. Elles contiennent aussi des inexactitudes de fait et des erreurs de point de vue.

L'article débute dans le mode ironique. «*L'Allemagne*, écrit M. de Pourville, ayant déclaré à la Suisse qu'elle n'avait pas la plus petite intention de violer sa neutralité, la Confédération a pris immédiatement toutes les mesures pour se protéger contre cette violation... Si cela nous fait sourire, c'est que les récentes mesures militaires ont été prises par le Conseil fédéral aussi bien après la démarche de M. Beau qu'après les déclarations du ministre allemand. Alors...

L'auteur de l'article examine la question de la défense suisse de la ligne du Rhin et donne quelques précisions sur l'accès dans notre pays par les routes franchissant le fleuve. Mais le doute apparaît bientôt dans une remarque: «*On peut croire que la protection armée de la neutralité confédérale n'est pas comprise identiquement par un Eglé et par un Autdöbel*... Après ce qui s'est passé, nous aurions, certes, mauvaise grâce à nous montrer très susceptibles. Le mot du *Gaulois* sera toutefois jugé... inamical. Il ne faut pas juger un peuple en considération des fautes de quelques-uns de ses habitants. On ne saurait assez répéter que l'idée de tous les Suisses, quant à la défense de leur territoire, est la même: que quel soit l'agresseur, il trouverait chez nous une armée prête, vaillante, disposée à tous les sacrifices, et une nation unie, fière de son histoire et de son indépendance, et dont le moral serait invincible.

«*A Bâle, le Rhin, tumultueux et verdâtre, se franchit sur trois ponts: un en bois, un en pierre, un en fer. Tous, sur la rive nord du fleuve, le Petit-Bâle qui s'y trouve est tout encombré d'édifices allemands, car le chemin de fer est allemand et aussi tout le personnel. Le pont qui porte la voie ferrée réunissant le Bâle badois au Bâle suisse domine la ville. C'est là que les évêques de Bâle montaient, avec un soutier orgue, la garde du Rhin. Il n'y a plus d'évêques de Bâle et nulle sentinelle attentive ne les a remplacés; de la forteresse en surplomb sur les flots, seul subsiste le vieux dôme de grès rouge éteint par les siècles, et, à côté de lui, dans la verdure silencieuse et endormie, le cloître byzantin, sous les dômes duquel sont couchés, avec leur maître et leur curateur, les fiers prélats de l'Helvétie indépendante.*»

Couplet fait joli, nous ne le nierons pas, mais, historiquement, archi-faux.

Les prélats guerriers — cuirassés, pour parler comme le *Gaulois* — que connaît, en petit nombre, aux XII^e, XIII^e et XIV^e siècles, le siège épiscopal de Bâle, étaient des princes de l'empire germanique. L'évêché était un principauté de cet empire. Dès 1032, l'Etat jurassien fit partie du corps germanique, et les bases de sa situation de droit public ne furent modifiées que par la révolution française. Prince du Saint-Empire, Christophe de Blarer s'éleva, en 1580, avec ses cantons suisses catholiques; prince du Saint-Empire, ses successeurs renouèrent l'alliance en 1610, 1655 et 1693; prince du Saint-Empire, les souverains du Jura, au XVIII^e siècle, qui s'allièrent avec le roi de France. Le traité de 1793, passé entre Louis XV et Jacques-Sigismond de Reinach, stipule qu'il est contracté «*sans préjudice à l'Empereur ni à l'Empire*», en ce qui concerne la principauté. En 1780, le prince de Wangen conclut un traité avec Sa Majesté très chrétienne; l'article IV dispose: «*Le prince-évêque de Bâle déclare de la manière la plus positive et la plus expresse de vouloir observer dans les guerres, qui pourront survenir entre la France et quelque autre puissance que ce soit, la neutralité la plus exacte, sauf les stipulations contenues aux deux articles précédents (troupes au service de la France levées dans l'évêché), sauf aussi les devoirs que le prince-évêque de Bâle peut avoir à remplir en sa qua-*

lité de prince et Etat de l'Empire et membre du Corps germanique.

Au 1^{er} janvier 1792, l'évêque de Bâle occupait le quarante et unième siège dans le Conseil des princes de l'Empire (*Reichsfürstentum*).

Que la plus grande partie du Jura bernois actuel soit venue de tempérament et de culture, cela tient bien plus au peuple lui-même qu'à la manière dont il fut gouverné, la plupart du temps, au cours de son histoire.

«*La garde du Rhin par les évêques de Bâle nous paraît une légende. Effectivement, les souverains du Jura ne possédèrent que fort rarement une armée; et encore ne fut-elle pas suffisante pour protéger le territoire situé sur le chemin des invasions. Pendant la guerre de Trente ans, Porrentruy — capitale de la principauté depuis la Réforme — fut pris et repris six fois par des troupes suédoises, françaises, allemandes, croates, hongroises ou écossaises.*»

M. de Pourville convient-il que nos frontières semblent mieux gardées aujourd'hui? Une remarque encore. Lorsque Bâle fit partie de «*l'Helvétie indépendante*», les «*fiers prélats*» n'y étaient plus. Comme nous venons de le dire, la ville rhénane ayant passé à la Réforme et à la Suisse, l'Etat jurassien ne comprit plus Bâle; et Porrentruy devint cité épiscopale.

L'article du *Gaulois* se termine dans un décor d'opéra: «*Aujourd'hui que les vieux féodaux et les évêques casqués sont morts, suffira-t-il de «*Tauréau d'Uri*» et de la «*Vache d'Unterwald*» pour répondre victorieusement aux «*Trompettes de Sackkingen*»? Guillaume Tell et Arnold de Winkelried ont des héritiers: ont-ils vraiment des fils animés de leur foi et capables de leur victoire?»*

Malgré les sympathies dont fait preuve, à l'égard de notre pays, le journal parisien, on sent le doute planer... Nos voisins, quels qu'ils soient, se méprennent sur les sentiments du peuple suisse et sur sa parfaite union en tout ce qui touche à la défense nationale. Nos soldats, à l'heure du danger, sauront prouver qu'ils sont plus et mieux que des héritiers: des dignes fils des ancêtres.

Alfred Ribaud.

L'HORAIRE RÉDUIT

On nous écrit de Berne:

Les indications que l'on a données jusqu'ici dans la presse au sujet de l'horaire réduit manquent en bonne partie de base sérieuse, car on ne saurait préjuger des décisions que prendra, mercredi prochain, la conférence des horaires. Celle-ci comprend, on le sait, des représentants des grandes entreprises de chemins de fer à voie normale, ainsi que des chemins de fer secondaires. La conférence était convoquée primitivement pour cette date au fins de discuter l'horaire d'été. Mais, aujourd'hui, vu la diminution de nos approvisionnements de charbon, on ignore si l'on pourra introduire au 1^{er} mai un horaire plus étendu que celui d'hiver. Dès lors, la question de l'horaire d'été et celle de l'horaire réduit sont intimement liées, et la conférence aura à prendre toutes décisions à cet égard.

Une grande partie des compagnies privées et des chemins de fer secondaires usant de la traction électrique, il ne faut pas attendre de ces entreprises beaucoup d'empressement à introduire un horaire réduit, lequel, en supprimant quantité de correspondances, les obligerait à restreindre aussi le nombre des trains.

Peut-être verra-t-on l'une ou l'autre reprendre, à titre de compensation, l'idée émise samedi dernier par les *Basler Nachrichten*, d'utiliser dans une plus large mesure, pour le transport des marchandises, les lignes électriques à voie normale.

Un indice du peu de zèle que mettent les chemins de fer secondaires à restreindre leurs horaires nous est le fait que quelques-unes de ces entreprises n'ont pas encore fait parvenir au Département fédéral des chemins de fer leurs propositions à ce sujet.

A propos de la retraite du ministre d'Autriche-Hongrie

On nous écrit:

A l'occasion de la retraite de M. le baron de Gagner, comme ministre d'Autriche-Hongrie auprès de la Confédération helvétique, fonctions qu'il a remplies avec tant de bienveillance envers la Suisse, il vaut la peine de rappeler que l'excellent diplomate est le fils d'un célèbre converti. Le baron Maximilien de Gagner, dont l'historien des Papes, Ludovic Pastor, a décrit la vie, extrêmement intéressante. Max de Gagner, dont le père, Jean-Christophe, jeta, à l'époque napoléonienne et lors du congrès de Vienne, un rôle politique des plus remarquables au service des petits princes d'Allemagne et de la maison d'Orange, embrassa le catholicisme en 1853, en passant du grand-duché de Hesse, bercé de sa famille, au service de l'Autriche. Comme conseiller à la cour et au ministère, il fut, jusqu'à sa mort (octobre 1889), un des plus énergiques et efficaces défenseurs des intérêts catholiques.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL

Journée du 21 janvier

Communiqué français du 22 janvier, à 3 h. de l'après-midi:

Sur la rive droite de la Meuse, après un violent bombardement, les Allemands ont attaqué, hier, en fin de journée, nos tranchées au nord du bois des Caurières.

A deux reprises, nos feux d'artillerie et de mitrailleuses ont brisé les attaques des ennemis. Notre ligne a été intégralement maintenue.

La lutte d'artillerie a été active pendant la nuit dans le secteur de la Côte du Poivre, en Lorraine et en Alsace. Rencontres de patrouilles.

Nuit calme sur le reste du front.

Communiqué allemand du 22 janvier:

Près de Lens, une attaque anglaise assez faible a été repoussée par un combat à la grenade.

Près de Besonvaux et à l'est de Pont-à-Mousson, des détachements de reconnaissance ont ramené, après de brèves incursions dans la position ennemie, plusieurs prisonniers français et une mitrailleuse.

Journée du 22 janvier

Communiqué français d'hier lundi, 22 janvier, à 11 heures du soir:

Journée relativement calme, sauf sur la rive droite de la Meuse, où l'activité de l'artillerie a été très vive dans les secteurs de Douaumont, du bois des Caurières, ainsi que dans les Vosges, à la Chapelotte.

Un détachement anglais d'hier soir, lundi, 22 janvier:

Un détachement ennemi qui tentait, hier soir, un coup de main au nord d'Arras, a été repoussé avec des pertes, avant d'avoir pu aborder nos lignes.

Une tentative analogue sur nos tranchées au nord-est du bois de Ploegskerke, a également échoué ce soir.

A la suite de divers engagements de patrouilles, nous avons fait, la nuit dernière et au cours de la journée, un certain nombre de prisonniers vers Grandcourt, Neuville-Saint-Vaast, Fouqui-sart et Wytshaete.

Activité réciproque de l'artillerie, dans la journée, au nord de la Somme et dans la région de Serres et de Ploegskerke.

Notre artillerie lourde a provoqué une explosion dans les lignes allemandes, en face d'Arras.

FRONT RUSSO-ROUMAIN

Berlin, 22 janvier.

Front prince Léopold de Bavière. — A l'ouest de Friedrichstadt, des détachements mobiles russes qui attaquaient de nuit ont été repoussés.

Front archiduc Joseph. — Dans les Carpates orientales, sur plusieurs points, des combats d'avant-postes ont eu lieu avec une issue favorable pour nous. Au nord de la vallée de l'Oltou, activité réciproque de l'artillerie, assez vive par intermittences.

Groupe Mackensen. — A l'ouest de Panciu (nord de Focœani), une compagnie ennemie a attaqué nos postes de garde sur la Putna. Cette attaque a été repoussée.

Pétrograd, 22 janvier.

En Volhynie, dans la direction de Kovel, l'ennemi a bombardé par un feu intense d'artillerie et de lance-mines nos positions sur le front Roudka-Mirinska-Vertick, après quoi il a pris l'offensive avec de petits détachements. Il a fait irruption dans nos tranchées à deux verstes au sud de Roudka-Mirinska. Nos réserves accourues l'ont bientôt délogé et notre situation présente a été rétablie.

Front roumain. — Des tentatives de l'ennemi d'avancer dans la vallée de la rivière Oltou ont été arrêtées par notre feu.

Sur le reste du front, échange de feu.

En Hongrie

Le président de l'Office hongrois du ravitaillement, M. Lajos Kurthy, nommé dans une information de vendredi, est, depuis longtemps, fort avantageusement connu dans les milieux politiques de son pays. Il avait épousé une comtesse Zichy, dame d'honneur de l'impératrice Elisabeth, qu'une mort prématurée devait bientôt lui ravir. Néanmoins, ses relations avec la cour, jointes à ses qualités personnelles d'excellent administrateur et de parfait gentleman, lui facilitèrent une brillante carrière. Chambellan de S. M. I. et R. Apostolique, il fut, durant son nombre d'années, successivement préfet (Gispán) de plusieurs comitats et fut appelé, dès le début des hostilités, à la haute charge de commissaire de la guerre pour toute une partie du royaume.

Evêque de la classe de 1919 en Autriche

On procédera le mois prochain, en Autriche, à l'enlèvement des jeunes gens nés en 1899.

FAITS DIVERS

STRANGER

Arrestations sensationnelles

On a arrêté à Paris le fameux banquier italien Simeoni, directeur du « Comptoir des valeurs industrielles ».

Le prince de Broglie, neveu du célèbre ministre de Mac-Mahon, avait déjà été compromis dans cette scandaleuse affaire.

Un mandat d'arrêt vient d'être lancé contre lui comme président du conseil d'administration de la banque du baron de Fiers, alias Simeoni.

Le nom du prince Henri de Broglie-Revel devait être une garantie pour la clientèle de la Banque. Née le 20 avril 1852, propriétaire du château de Saint-Georges-d'Anney (Calvados), habitant un coquet hôtel, à Paris, il était apparenté à la famille des Clermont-Tonnerre par son mariage avec Mlle Geneviève de Clermont-Tonnerre, aujourd'hui décédée.

Il appartenait au Jockey-Club. Parmi les autres membres de ce conseil, on trouve également un autre prince qui, bien que doté d'un conseil judiciaire, faisait fructifier — ou non — la fortune des clients.

Simeoni se disait le directeur de l'affaire. En réalité, il en était l'âme. Au début, tout alla bien. Le comptoir exécutait des ordres de bourse. Les clients recevaient des comptes créditeurs avec d'appréciables bénéfices et laissaient en banque titres et prêts.

Mais vint la guerre. La banque battit de l'aile. Les affaires s'alourdirent. Les clients réclamaient leurs fonds. Simeoni prit, dès lors, une attitude nouvelle.

inspirée par les circonstances : il s'abrita derrière le moratorium et mit la banque en liquidation. Des plaintes furent déposées ; l'une d'elles en 1,600,000 francs d'escompte.

Ajoutons que le déficit dépasserait trois millions.

Tremblement de terre

Zurich, 22 janvier. La station d'observation de Zurich a enregistré dimanche matin, à 1 h. 1 m., le commencement d'un tremblement de terre, dont le foyer doit se trouver à une distance de 8800 kilomètres.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Gemischer Chor. — Heute abend, 8 1/2 Uhr, Uebung. Caisse maladie chrétienne sociale. — Assemblée générale demain soir, mercredi, à 8 h. 1/2, au Cercle social, n° 13, Grand'ruë. Présence indispensable. Amendes pour les absences injustifiées.

Calendrier

MERCREDI 24 JANVIER. Saint Timothée, évêque et martyr. Saint Timothée, évêque d'Ephèse, coadjuteur de saint Paul dans la prédication de l'Evangile, fut massacré en reprenant les Gentils de leurs folles superstitions.

A tout seigneur tout honneur!

Les Pastilles Wybert-Gaba sont depuis 70 ans un remède indispensable dans les familles. Leur efficacité est sans pareille contre les catarrhes, irritations, maux de gorge, bronchites, influenza, asthme, etc.

Publications nouvelles

Luigi Barzini. — En Belgique et en France (1915). Suite des Scènes de la Grande Guerre. — Traduction de Jacques Mesnil. 1 volume in-16 3 fr. 50. Payot et C^{ie}, Paris, Boulevard Saint-Germain, 106 et Lausanne. Ce nouveau volume de l'illustre collaborateur du Corriere della Sera fait suite aux Scènes de la Grande Guerre qui ont eu un si grand et si légitime succès.

Confédération

Une visite princière

Le duc Adolphe-Frédéric de Mecklembourg-Schwérin, frère du prince consort de Hollande, est arrivé à Berne avec sa suite et est descendu au Bernerhof.

Le duc de Mecklembourg-Schwérin a fait ce matin, à 11 heures, une visite au président de la Confédération et au chef du département politique.

Le duc est connu comme explorateur africain.

Le commerce du fer

Berne, 23 janvier. Le Conseil fédéral a pris une décision réglant le commerce du fer et de l'acier et plaçant ce commerce sous la surveillance du Département politique ou de l'office central du fer dépendant du Département politique.

La consommation du gaz limitée

Berne, 23 janvier. Le Conseil fédéral a pris, ce matin, un arrêté autorisant les usines à gaz à fixer des contingents pour la fourniture du gaz et à adopter des prix plus élevés pour la consommation du gaz dépassant les contingents fixés.

CANTONS

VAUD

Revision de la constitution cantonale. — Le résultat de la votation de dimanche a été une surprise pour personne. Accueillie sans enthousiasme, la revision de la constitution tendant à l'élection des membres du Conseil d'Etat par le peuple a été volée sans entrain.

Ainsi que nous l'espérions, c'est au Grand Conseil, et non à une assemblée constituante, qu'appartiendra de rédiger le nouvel article constitutionnel. Il se réunira, à cet effet, en février prochain. Il ne reste plus qu'à voir quel usage le peuple fera de son nouveau droit.

TESSIN

Conservateurs tessinois

Lugano, 23 janvier. Le comité cantonal conservateur, réuni à Bellinzona, a pris d'importantes décisions, à soumettre, dimanche, à l'assemblée des députés du parti. Il aurait décidé de présenter, pour l'élection du gouvernement, les deux noms de MM. Cattori et Martinoli, titulaires actuels, ainsi que ceux de MM. Riva et Turchini. A été nommé président du comité, M. Turchini; vice-président, M. Pierre Ferrari; secrétaire, M. Celio.

SOLEURB

Bienfaisance

Soleure, 23 janvier. M. Ours Brosi, récemment décédé, a légué la somme de 125,500 fr. à des œuvres humanitaires et scolaires.

LA SUISSE ET LA GUERRE

Transfert d'internés

On nous écrit de Berne : Dans la journée d'hier lundi, les internés de Fleuriert et des Rasses — soit une centaine de civils — ont été transférés via Berne dans l'Oberland bernois. Ce déplacement a été décidé

MOT DE LA FIN

Une critique littéraire commença ainsi un cours sur la poésie : — Il n'y a eu que deux poètes : Linus, dont on ne sait s'il a jamais existé, et Orphée, dont il ne reste rien. Avec Homère, la poésie entra en décadence.

Démenti de l'archevêque de Varsovie

Communiqué de l'Agence polonaise centrale à Lausanne :

Dans quelques journaux de la Suisse ont paru des notes sur la situation politique dans le royaume de Pologne, où on donnait des appréciations politiques, avec l'autorisation et le nom, prétendant-on, de Mgr Kakowski, archevêque de Varsovie.

Dans le pays et à l'étranger, à mon insu, on s'efforce de faire servir le nom et la fonction de l'archevêque à des buts de partis.

En présence de ce fait, je déclare catégoriquement que, de par ma situation, je ne peux me lier avec aucun parti politique, que, dans mon action publique et privée, je désire me tenir au-dessus des partis, chercher uniquement le bien de l'Eglise et de la nation tout entière, et être le serviteur non des partis, mais de cette nation tout entière.

L'autorité archiepiscopale apprend que certains prêtres, travaillant dans diverses institutions sociales, sont considérés comme des délégués de S. Exc. Mgr l'archevêque. Comme l'autorité ecclésiastique désire que les prêtres travaillent dans les institutions sociales, mais cependant ne manquent pas d'accomplir leurs devoirs essentiels, lorsque des prêtres voudront participer aux travaux des institutions sociales, ils devront chaque fois en obtenir l'autorisation des autorités diocésaines.

Alexandre Kakowski, archevêque de Varsovie, le 6 janvier 1917.

Les vivres en Allemagne

Berlin, 22 janvier. (Woff). — La demande adressée par Hindenburg aux paysans allemands de fournir aux ouvriers de l'industrie du lard et d'autres viandes, a rencontré partout le meilleur accueil. Ainsi, dans la petite circonscription d'Irburg seulement, les paysans ont réuni treize mille livres de lard et de jambon pour les ouvriers. Une deuxième collecte de viande aura lieu en mars.

La guerre sur mer

Londres, 22 janvier. La goélette danoise Standard, les vapeurs norvégiens Jolung et Jell, et anglais Mohacsfield, ont été coulés. Le capitaine de ce dernier vapeur a été fait prisonnier; deux hommes ont disparu.

Le tsar et la guerre

Pétrograd, 22 janvier. Le tsar a adressé au président du conseil des ministres, prince Galitzine, un rescrit dans lequel il est dit : « En vous confiant le poste de président responsable du conseil des ministres, il me semblait utile de vous indiquer les problèmes dont la solution immédiate doit être l'objet principal de l'activité du gouvernement. Dans cette phase agitée de la grande guerre, les pensées de tous les Russes, sans distinction de classes et de nationalités, vont vers les braves et glorieux défenseurs de la patrie, qui attendent impatiemment les rencontres décisives avec l'ennemi. En pleine solidarité avec nos fidèles alliés, je crois fermement, car je n'ai aucune idée de conclure une paix avant la victoire définitive, que le peuple russe, qui supporte avec tant d'abnégation le fardeau de la guerre, fera son devoir jusqu'au bout et ne reculera devant aucun sacrifice. »

plus importants dont la solution est confiée au gouvernement. Il dit notamment que la question plus particulièrement grave de l'approvisionnement du pays est en même temps très compliquée. Le souverain compte que le gouvernement fera son possible pour mettre en pratique, dans une large mesure, les décisions déjà prises dans ce sens.

Une autre question importante à résoudre est celle de l'amélioration des conditions de transport. En terminant, le tsar exprime l'espoir que le conseil des ministres peut compter sur l'appui du conseil de l'Empire et de la Douma. Il espère également que les zemstvos donneront leur indispensable collaboration à l'activité gouvernementale pour la réorganisation de la vie économique du pays.

L'explosion d'une fabrique anglaise de munitions

Paris, 23 janvier. On télégraphie de Londres les détails suivants sur l'explosion qui s'est produite vendredi soir, dans une fabrique de munitions du quartier est à Londres, occasionnant la mort de soixante personnes tandis qu'une centaine sont grièvement blessées et 250 blessées légèrement.

Il y eut des scènes de terreur épouvantées. Des masses de liquides enflammés, des boîtes de charpente embrasées, du fer brûlant furent projetés dans toutes les directions. Il fallut démolir plusieurs bâtiments afin d'arrêter les progrès de l'incendie.

Bientôt de nombreux remorqueurs furent chargés de victimes qu'ils transportèrent sur l'autre rive de la Tamise, pour être dirigées sur tous les hôpitaux accessibles. Un enfant âgé de quelques mois fut retiré d'un monceau de débris qui était tout ce qui restait de la maison de ses parents. Cet enfant était le seul survivant de la famille.

Six foyers d'incendie étaient encore intenses à minuit. Les toitures s'effondrèrent l'une après l'autre avec un fracas épouvantable. Les flammes s'élevaient de plus en plus haut et s'étendaient en fontaines. Les mâts des navires se détachaient nettement sur le fond rouge du ciel.

Les explosions furent si fortes qu'un énorme fragment de chaudière, pesant 3 à 4 tonnes, fut trouvé dans un champ, à 400 yards du lieu de la catastrophe; un autre morceau pesant une tonne traversa la toiture d'une boucherie, tuant sur le coup toutes les personnes présentes.

Toute la région dans le voisinage immédiat de l'explosion a l'aspect d'un pays dévasté par un terrible tremblement de terre. Des maisons sont démolies, des toitures entrecévées, beaucoup de bâtiments n'ont plus qu'une muraille debout.

Le drame de Sérajévo

A la prison militaire de Theresienstadt est déposé un des trois principaux auteurs de l'attentat de Sérajévo, le jeune Trifko Grabez, qui avait été condamné à vingt années de réclusion.

Le trafic suisse avec l'Amérique empêché

Berne, 22 janvier. L'Agence télégraphique communique : Au sujet de l'interdiction du transport de marchandises suisses en Amérique de la part de l'Angleterre, nous apprenons qu'il y a de bonnes raisons de croire à une solution satisfaisante et prochaine de la question.

Il y a une année

23 janvier 1916. Coup de main allemand à Neuvilly-Saint-Vaast (Aras). Les Russes enlèvent des positions autrichiennes sur la rive septentrionale du Dniester. En Perse, les Russes occupent Sultamabad. Le roi du Monténégro arrive à Rome avec le prince Pierre et repart pour Lyon, sa nouvelle résidence. Le prince Mirko serait resté au pays pour continuer la lutte.

Ils se sont attardés à déjeuner, sans guère causer, d'ailleurs. Après, elle décide son père à faire une sieste sur le canapé rouge et jaune d'un salon, et elle se prépare à explorer le jardin abandonné lorsque, respectueusement, mais d'un ton ferme, Auguste demande à parler à Mademoiselle. — Je voudrais savoir si Mademoiselle a l'intention de tenir le ménage, dit-il à brûle-pourpoint.

— Auguste fait un calcul mental. — Mademoiselle se contentera du régime de Monsieur?... Avec quelque petite chose en plus, la vie étant ici moins chère qu'à Paris... — Certainement. — Eh bien ! si Mademoiselle me remettait chaque mois... quarante francs, ce serait suffisant... Si Mademoiselle pouvait aller jusqu'à cinquante, j'améliorerais l'ordinaire de Monsieur. — Cinquante francs ! Ce n'est rien ! Je vous remettrait cent francs, dit impétueusement Annet. Mais alors, vous ferez des entremets, et vous paieriez chaque semaine cette belle fille qui s'appelle Félicie, pour qu'elle vienne s'occuper de moi.

et cinquante francs pour le complet... Puisse papa ! sera-t-il fagoté, pour ce prix-là ! — Mais non, Mademoiselle, ce sera très bien... Il se confond en remerciements, puis s'enfuit avec son trésor, ayant vaguement peur que sa jeune maîtresse ne se rétracte. Mais Annet pense qu'elle est encore riche à la campagne. Elle veut consacrer à l'aménagement de la maison les trois cent dix-huit francs qui lui restent. Pauvre père ! Elle ne le savait pas si terriblement pauvre. Mais alors, son voyage ? Il s'est gêné pour le lui offrir ? Elle rappelle Auguste. — Mon voyage a dû faire une brèche dans ce pauvre budget, Auguste... Bah ! je toucherais de l'argent dans sept semaines... Prenez encore ces cinquante francs... Et je vais dépenser chez votre cousin une grande partie de ce qui me reste !

Malicourt avait Mademoiselle, dit le marchand, ravi de cette aubaine. Quant à la note, oh ! ce n'est pas pressé ! — Mais si, je veux savoir où j'en suis, et si j'ai le moyen d'acheter encore autre chose. Ceci est un argument trompeur, et Jacques demande un petit quart d'heure pour faire le compte. (A suivre.)

16 FEUILLETON DE LA LIBERTÉ UN MARIAGE EN 1915 Par M. MARYAN Naturellement, la pensée de Fabien, dernier représentant de cette famille, a hanté Annet depuis son arrivée. Elle a essayé d'évoquer tout ce qui remplissait jadis les vieilles chambres. Elle se sent triste de songer que tout un mobilier ancien, précieux, peut-être, en tout cas sacré par les souvenirs, a été dispersé, vendu. Elle cherche, malgré elle, à vivre les impressions d'enfance de Fabien, puis à sentir le déclinement qu'il a éprouvé en passant par la dernière fois ce seuil familial. Qui leur succéderait à eux-mêmes dans cette demeure ? Elle éprouve de nouveau le désir intense de la garder, s'imaginant que Fabien est content de lui voir. Ah ! s'il était seulement un peu moins pauvre ! Avec lui, on pourrait supporter de n'être pas riche ; mais encore faudrait-il vivre sans trop se priver... Quelle joie c'eût été de le voir entrer en maître dans cette maison qui s'appelle comme lui !... Elle s'arrache brusquement à ces folles rêveries. Elle ne peut ni ne veut faire de son mariage une folie. Alors l'autre image, celle de Karl Maugniens, se glisse dans ce décor, et instinctivement elle fait un effort pour l'en chasser. — Si j'en suis réduite là, se dit-elle, si je dois vraiment l'épouser, je demanderai à papa de vendre Malicourt; je ne voudrais plus jamais y remettre les pieds.

Monsieur et Madame Delaquis; Monsieur et Madame Xavier Delaquis et leurs enfants Jean, Paul, Simone, Juliette, Albert et Fernand, au Canada; le Révérend Père Jacques-Ernest Delaquis, O. P., à San Remo; Monsieur Louis Delaquis; Monsieur et Madame Pierre Delaquis et leur fils Robert au Canada; les familles Gandon, à Fribourg; Genève; Monthoux, Paris; Macheret; et Montret; à Fribourg et Montreux; France; à Oussat; Egger et Conns; à Fribourg et Sviriez, ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MADAME Clémentine DELAQUIS
leur très chère mère, grand-mère, belle-sœur, tante et cousine, décédée, à Fribourg, le 22 janvier, dans sa 72^e année, munie des sacrements.
L'inhumation aura lieu mercredi 24 janvier, à 8 h. 1/2, à l'église du Collège.
Départ du domicile mortuaire: Villa des Fougères, à 8 h. heures.
Cet avis tient lieu de lettre de faire part.
R. I. P.

La famille de Monsieur **André Grandjean**, à Cully, remercie bien vivement les autorités et les nombreuses personnes qui lui ont témoigné tant de sympathie à l'occasion de son grand deuil.

A remettre, pour époux à convenir, dans ville du canton de Vaud, sur les bords de lac et dans d'excellentes conditions, un **bon café-brasserie** marchant bien, avec magnifique jardin ombragé et dépendances. Ecrire sous P 2014 L à Publicitas S. A., Lausanne.

UNE DAME SKULB
demandé pour le 25 juillet, un appartement de 4 à 5 pièces. Confort moderne. Offres sous P 308 F à Publicitas S. A., Fribourg. 482

ON DEMANDE pour tout de suite un **bon domestique** pour tout faire et principalement, sachant bien traire. Bons gages. S'adresser à H. ALLAZ, à Frez-vers-Roré.

TRIPES A LA MILANAISE

Scotch Whisky
5000 (Liquor)

A louer pour le 25 juillet, rue de Lausanne, 81, un **grand appartement** situé au soleil, comprenant cinq chambres et dépendances. S'adresser au 1^{er} étage.

A REMETTRE magasin de modes situé au centre des affaires d'un chef-lieu. S'adresser par écrit sous chiffres P 7121 Y à Publicitas S. A., Berne. 353

Boulangerie
La commune de Neyruz offre à louer, par voie de soumission, sa boulangerie avec ses dépendances pour une durée de 6 ans.
Seul établissement de la localité. Belle situation au centre du village. Four moderne de la maison Lindemann et Chies; eau, électricité.
Prendre connaissance des conditions et déposer les soumissions auprès du syndic, d'ici au 1^{er} février. P 249 F 399
Neyruz, le 15 janvier 1917.
Le Conseil communal.

A vendre à distraire environ 3000 pieds **bon foin** de gré.
Offres sous P 328 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Un placement avantageux, sans risque et offrant les meilleures chances de gain!
Emprunts d'Obligations à Primes de la MAISON POPULAIRE, LUCERNE
100,000 obligations à Fr. 10.— Fr. 1,000,000.—
50 TIRAGES dont les dates irrévocables sont fixées sur les obligations mêmes
Prochain tirage 31 mars 1917
Total des primes et remboursements: Fr. 1,827,810.— en espèces
Chaque obligation est remboursable soit avec des primes de Fr.
20,000; 10,000; 5,000
1,000; 500; 100; 50 etc., soit au minimum de Fr. 10.—
Les tirages auront lieu sous contrôle officiel le 31 mars de chaque année à Lucerne.
Les fonds nécessaires à l'amortissement, conformément au plan de tirage, seront déposés à la Banque Cantonale Lucernoise.
Les obligations sorties au tirage seront remboursées sans frais, contre remise de titres, un mois après le tirage.
Les listes de tirages seront publiées dans la Feuille Officielle Suisse du Commerce et envoyées à tout acheteur d'obligations qui en fera la demande.
On peut souscrire à raison de Fr. 10.— par obligation, à la **BANQUE SUISSE DE VALEURS A LOTS** (Peyer & Bachmann) GENEVE, 20, rue du Mont-Blanc Prospectus détaillé gratuit à disposition.

SEMSALES
La vente de bois aux enchères de la commune de Semsales, annoncée pour le 25 janvier, est renvoyée au 1^{er} février. 523

Avant de contracter une assurance, contre les accidents ou vis-à-vis des tiers, conditions et prix à demander, consultez
La Mutuelle Vandoise
Galeries du Commerce, Lausanne
Durée de l'engagement: un an seulement; faculté de résiliation, moyennant avis préalable de 3 mois avant le 31 décembre de chaque année.
Répartition des bénéfices
En 1915, il a été réparti 60 % du bénéfice réalisé par chaque assuré, sous déduction des frais généraux de l'Association.
Sociétés et Corporations diverses, demandez NOS CONDITIONS SPECIALES. 12813 L 9898

CE SOIR de 8 à 11 heures
à l'Hôtel de l'Autruche
CONCERT
donné par l'ESTUDIANTINA
ENTREE LIBRE

GOLLIEZ
COGNAC FERRUGINEUX
Fortifiant pour combattre: Anémie, pâles couleurs, manque d'appétit etc. Fr. 3.50
SIROP DE BROU DE NOIX
Dépuratif employé avec succès contre l'impureté du sang, boutons, dartres, etc. Fr. 3.50
ALCOOL DE MENTHE ET CAMOMILLES
Infaillible contre: Indigestions, maux de tête, maux d'estomac, et autres dissensions, etc.
Toutes pharmacies et pharmacies GOLLIEZ & MORAT
Exiger le nom GOLLIEZ et la marque "DEUX PALMIERS"
A vendre ou à louer, pour le 25 juillet, éventuellement plus tôt, la **villa Saint-Léonard** (route de Morat), à 1 km. de Fribourg, comprenant maison de maître, dépendance, jardins d'agrément et potager. Eau et électricité. Faculté de sous-louer le logement de la dépendance.
Pour visiter, s'adresser à M. Tobie de Romay, 16, Grand Rue, Fribourg. P 309 F 453

CALORIE
CHAUFFAGE CENTRAL
FRIBOURG, Grand'Fontaine, 24 A
TÉLÉPHONE 1,44

EAU PARADIS
La Reine des Eaux de toilette

EN CAS DE DÉCÈS
adressez-vous aux
Pompes funèbres générales
Hessenmuller, Genton, Chevillaz (S. A.)
Béat GORBOUD, représentant
Fribourg
Magasin et bureaux: rue de Lausanne, 66
Fabrica spéciale de **CERQUEILS** Grand choix de **COUVRURES**
Téléphone **LAUSANNE**
Siège social: LAUSANNE

ANEMIE ? Plus de pâles couleurs!

Les « Glomerul Ruggieri », célèbre remède de réputation universelle contre l'anémie, les pâles couleurs et la faiblesse des nerfs, obtiennent depuis 25 ans le plus grand succès, et sont constamment recommandés par des milliers de médecins.
Les « Glomerul Ruggieri » sont aujourd'hui le remède le plus en vogue contre ces états de faiblesse, grâce aussi à leur emploi très facile et leur coût très modique. En vente au prix de 3 fr. la boîte dans toutes les pharmacies ou au dépôt général:
4349 Pharmacie E. Soldati, à Lugano.
Dépôt: G. LAPP, pharmacien, Fribourg.

Avis important!
Les Entreprises Electriques Fribourgeoises portent à la connaissance du public que la ligne haute tension 32,000 volts Farvagny-Broc-Monthoven a été mise sous courant.
Elles saisissent cette occasion pour rendre attentif au danger mortel qu'il y a à venir en contact avec les lignes électriques soit à haute soit à basse tension.
Elles appellent également les dispositions pénales contre ceux qui, à dessein, par un acte ou une omission quelconque, endommagent ou mettent en danger une installation électrique (Art. 55, 56 de la loi fédérale sur les installations électriques du 24 juin 1902).
Fribourg, 22 janvier 1917.
LA DIRECTION.

Fabrique de balances
AMMANN & Co
Ermatingen
WALTER, WILD & Co, St-Gall
Balances de toutes constructions et grandeurs
Exposition nationale suisse, Berne: Médaille d'or

Une dame veuve demande une secrétaire gouvernante de maison distinguée, de langue française, pas d'origine allemande, âgée d'au moins 25 ans, de bonne santé, orthographe impeccable, recommandations de 1^{er} ordre, capable de diriger grand ménage. Emolument 150 francs par mois. 547
Ecrire sous Y 20481 L à Publicitas S. A., Lausanne.

ON DEMANDE
un jeune homme de 16 à 20 ans, sachant traire et faucher, Entrée en février. Occasion d'apprendre l'allemand. P 146 F 311
Offres à Pierre EGGER, à Reyrux (Fribourg).

A VENDRE
maison neuve comprenant 2 appartements de 3 chambres, cuisine, caves, buanderie, serres, grange, jardin, eau électricité, située à 1/4 d'heure de Fribourg. S'adr. sous chiffres P 238 F à Publicitas S. A., Fribourg.

CAPITAUX
Groupe anglais transformerait tout de suite, à ses frais, en compagnie Limited, toute affaire prospère ayant déjà partie capital et souscrit complètement.
Affaires sérieuses seront seules prises en considération.
Ecrire: Case 2054, Rhône, Genève. 412.

VENTE DE BÉTAIL
aux enchères
Joué 25 janvier, dès 1 h. de l'après-midi, le sousigné vendra aux enchères publiques, devant le domicile de François Chappuis, à Farvagny-le-Grand, son bétail, soit: 7 bonnes vaches, dont l'une fraîche ve de 2 ans, 1 veau gras de 7 semaines, 1 truie portant de 12 semaines, ainsi que du bois de chauffage, fagots, char, colliers de vache et instruments aratoires trop long à détailler.
Pour l'exposant: Henri Chappuis, curateur.

Jeune homme tranquille demande chambre meublée, à Pérolles ou aux Daillets. 538
S'adresser par écrit, sous chiffres P 400 F à l'Agence Publicitas S. A., Fribourg.

On demande un tenancier capable et sérieux pour reprendre le **café-restaurant & pension** DE LA **Maison Populaire, à Sion**
On peut y loger vingt personnes. Entrée le 1^{er} avril 1917. Adresser les offres pour le 15 février prochain, à Léon de Torrenté, à Sion (Valais).

Boulangerie
A remettre, pour raison de famille, jolie boulangerie bien achalandée. 535 189
S'adresser sous P 390 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Compagnie Générale Transatlantique
Ligne postale française à grande vitesse
BORDEAUX-NEW-YORK
Départs hebdomadaires réguliers par les paquebots rapides Lafayette, Espagne (six), Rochambeau, Chicago, La Touraine.
St-Nazaire-La Havane-Vera-Cruz
Départ mensuel de St-Nazaire par paquebots rapides.
Les Antilles-Le Venezuela-La Colombie-Colon et Panama
Tous les 15 jours un départ de Bordeaux et St-Nazaire alternativement.
Bordeaux-Haiti-Santiago de Cuba
Départ mensuel de Bordeaux.
LE MAROC
Départs trois fois par mois de Bordeaux pour Casablanca et Magazan.
L'ALGÉRIE-LA TUNISIE
Départs réguliers et fréquents de Marseille pour Alger, Oran, Bougie, Bône, Philippeville, Bizerte et Tunis.
Pour renseignements, s'adresser à H 1000 Q 1054
MM. ZWILCHENBART S. A. à Bâle; ROMMEL & Co, à Bâle
M. H. LANG-GUYER de la Maison Lang & Co, à Fribourg

Tout a renchéri!
Le ménagère se demande souvent comment elle pourra suffire à ses besoins avec son argent. Le café de malt Knopp de Kathrein est une planche de salut. Il est savoureux, nourrissant et bon marché. Exiger la marque déposée Knopp.
BONNE OCCASION
On vendra, mercredi, sur la place du marché des Places un wagon d'oranges, choux-fleurs et mandarines
Oranges extra 40 et 60 cent. la douzaine
Mandarines 50 et 60 " "
Nous prions les clients de profiter de cette bonne occasion.
Le marchand qui vient d'habitude.

COMMERCE DE BOIS
Gros & Détail
Eugène WINCKLER
Téléphone 3, Avenue de Tivoli, 3 Téléphones 121 121
Bois de chauffage Bois coupé
Moules, legots, etc. sapin, foyard, etc.

Vente aux enchères publiques
Mercredi 31 janvier, dès 9 heures du matin. le sousigné Aigheon Brügger, à Seftaux, vendra aux enchères publiques, à son domicile: 1 cheval de trait de 10 ans, 7 vaches portantes ou fraîches vêlées, 2 taures portantes, 3 génisses. Le tout pie-à-pie.
5 chars à pont et à échelles, 1 grand char à purin, 1 faucheuse, 1 lanense, 1 charrette, 1 herse, 1 buttoir combiné, clochettes de vache, 4 harnais pour chevaux, 1 quantité d'objets trop long à détailler.
Payement au comptant. — Le châtai sera vendu dès 9 heures du matin et le bétail, dès 1 1/2 heure après midi.
L'exposant: A. BRUGGER, Seftaux.
P 387 F 534-135

E. WASSMER
à côté de St-Nicolas
TRAINEAUX: Davos, p. enfants.
PATINS à courroies, à ressorts.
PATINS à vis, lames de sabre, Rival et Rolando.
CRAMPONS à glace.

L'Atelier de cordonnerie
Henri GIRARD
Beauregard, 36
occupant de bons ouvriers, dont un interne militaire belge, est à même de servir promptement ses clients. 371
MOBILES VOUSTOUSSEZ prenez les véritables BONBONS BOURGEOIS DE SAPIN
Méfiez-vous des imitations EXIGEZ LE NOM 20 ANS DE SUCCÈS
HENRI ROSSIER
Henri Rossier, Lausanne

Vente aux enchères de bétail et châtai
Mardi 30 janvier, dès 9 heures du matin, le sousigné Antoine Volantien, à Crest, vendra aux enchères publiques, pour cause de cessation de bail, le bétail et le châtai ci-après:
2 chevaux de 9 et 12 ans, 1 bœuf de trait de 3 ans 1 lauréat d'élevage 11 vaches portantes ou fraîches vêlées, 1 génisse de 3 ans et 1 de 2 ans, 7 taures, 4 veaux, 4 porcs à l'engrais;
4 chars à pont, 1 char à ressorts avec cadre, 2 traîneaux et 1 traîneau de course, 1 char à purin avec tonneau, 1 charrette Babin, buttoir, faucheuse, fanèuse et râteleuse, semence à trier, 1 manège avec battens, hache-paille et concasseur, 1 moulin à vanner, tonneaux et outils aratoires.
De plus, environ 500 kg. de pommes de terre à planter, une quantité de foin à distraire, quelques centaines de kg. d'avoine, bois de foyard à brûler, coupé, ainsi que des fagots secs etc.
Le bétail sera mis en vente dès 1 heure après midi.
Pour cause de mobilisation, les enchères au comptant pour le jeudi 25 janvier, sont donc renvoyées au mardi 30 janvier. 454 119
Le tout contre paiement au comptant.
L'exposant: Antoine Volantien.

AMEUBLEMENT - LITERIE
F. BOPP, tapissier-décorateur
Rue du Tir, 8, FRIBOURG
Plusieurs chambres à coucher de 370, 450, 580, 800 fr. — Salle à manger depuis 320 fr. — Meubles en sapin et en bois dur en tous genres.
Grand choix de divans en moquette
N.B. — Toutes nos literies sont encore confectionnées avec du bon ouïl mi-fil jusqu'à l'épousage du s.o.k.

Magasin de Tabac
à remettre tout de suite ou date à convenir, peu de dépenses, petit loyer. 511
S'adresser à M^{rs} Cavallini, Petit St-Jean, 1, Lausanne.
Charretier
est demandé
Entrée immédiate. 532
S'adresser: Scierie de la Soudan, près Feusier.